

LE LANCEMENT A EU LIEU LE 1^{er} OCTOBRE DANS LES TROIS WILAYAS OBLIGATAIRES

Djezzy mobilise un milliard de dollars pour la 4G

Après la 3G, l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy lance sa technologie 4G ; le lancement a eu lieu le 1^{er} octobre dans les trois wilayas obligataires que sont Sétif, Djelfa et Constantine. «Un tournant technologique auquel plus personne ne croyait», s'est enthousiasmé le directeur exécutif de Djezzy, Vincenzo Nesci, qui annonce que la société détenue à 51% par le Fonds national d'investissement (FNI) va dégager une enveloppe financière importante de l'ordre d'un milliard de dollars sur les 5 prochaines années, afin d'accompagner le déploiement de cette technologie.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - D'ores et déjà, les dirigeants exécutifs de Djezzy annoncent aux usagers que la 4G dont le débit est de 67 Mb par seconde sera commercialisée aux mêmes tarifs que la 3G, bien que les prestations et les services qui vont avec soient autrement plus importants. Les prochaines wilayas qui seront ciblées prioritairement après le quitus de l'ARPT (celle-ci doit s'assurer du bon lancement de la 4G dans les wilayas obligataires) sont : Oran, Alger, Tlemcen, entre autres.

«C'est une étape importante qui ouvre une nouvelle page dans le développement de Djezzy», a encore signifié M. Nesci lors d'une conférence organisée, hier, au siège de la compagnie en présence du nouveau DG de la société Tom Gutjar et de Kamel Mahfoudi, représentant du FNI. Selon ce dirigeant chevronné, la société est prête carrément à se battre dans cette nouvelle bataille technologique qui s'offre à Djezzy, allant même jusqu'à affirmer que le taux de couverture de la 4G Djezzy sera largement plus important que celui des concurrents. Dans son allocution, M. Nesci n'a pas manqué de remercier les autres autorités, à leur tête le Premier ministre, mais aussi la ministre des Technologies de l'information, Imane Houada Feraoun, qui met ainsi à exécution un engagement pris vis-à-vis de l'opinion publique.

Outre le FNI, M. Nesci a tenu également à remercier l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT), en sa qualité de régulateur, notamment pour la validation des licences 4G «à une vitesse inattendue».

Le manager exprimera le souhait de voir l'ARPT faire preuve de la même célérité pour accélérer le déploiement du réseau 4G à l'ensemble des wilayas du pays.

«Nous voulons être le plus rapidement possible sur tout le territoire national», déclare Vincenzo Nesci. C'est le même souhait qu'a exprimé le tout nouveau directeur général de Djezzy, l'Autrichien Tom Gutjar, qui insiste sur le fait que tout est fin prêt pour la 4G. «Nous y sommes prêts ; nos ingénieurs ont travaillé très dur, et nous avons réellement fait le pari sur la 4G pour laquelle un montant d'un milliard de dollars a été mobilisé pour les 4 à 5 prochaines années. On

est très sérieux et aussi prêts à être les leaders et faire de Djezzy l'opérateur digital de référence». Reprenant la parole, M. Nesci insiste que «Djezzy n'est plus ce malade qu'on voulait voir mourir de sa belle mort», mettant l'accent sur sa résurrection.

Dans le sillage du lancement de la 4G, c'est tout un écosystème qui est recherché, et les managers de Djezzy ont, de manière formelle, lancé une invitation à tous les «startups» et innovateurs algériens pour fournir un contenu local que l'opérateur se chargera de diffuser aux usagers à une vitesse appréciable. S'agissant de la concurrence, ces responsables affirment ne pas s'en effrayer. Ils vont même jusqu'à revendiquer une certaine avance notamment à travers le taux de couverture par habitant. «Il ne s'agit pas de couvrir le plus grand nombre de wilayas, mais de s'assurer le plus grand nombre d'abonnés. Ainsi, Djezzy



Photos : DR

Lancement de la 4G dans trois wilayas du pays.

s'engage à couvrir un Algérien sur 5, soit 19%, avant septembre 2017, tandis que plus d'un Algérien sur deux aura accès à la 4G+ de Djezzy en septembre 2021, loin devant les concurrents. S'agissant de la couverture 3G qui n'est pas pour autant terminée avec l'avènement de la 4G, les taux de couverture et le nombre d'abonnés sont

autrement appréciables, puisque sur les 16,6 millions d'abonnés à Djezzy le nombre d'abonnés à la 3G est passé de 2,7 millions en 2015 à 3,4 millions d'abonnés en 2016. «Ce ne sont pas des chiffres fantaisistes mais des chiffres dûment certifiés par l'ARPT», tient à souligner Nesci.

Y. D.

APRÈS UNE BRÈVE ACCALMIE DES PRIX

Le poulet reprend des ailes

Le poulet renoue avec la hausse des prix. Après un répit de quelques semaines, il voit son prix s'envoler. Pour les vendeurs de volaille, le manque de production est à l'origine de cette hausse.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Au marché T'nache de Belouizdad, le poulet éviscéré ne descend pas à moins de 350 dinars le kilogramme. Hier, à la veille d'Awel Moharem (premier jour de l'année hégirienne), les vendeurs de volaille se sont presque entendus sur le prix du poulet. Sur leurs étals, il est proposé entre 350 et 360 DA le kilo.

La fête de Moharem, réputée pour ses plats traditionnels préparés à base de poulet, oblige où juste une coïncidence ?

«Le prix du poulet ne cesse de monter et de baisser depuis quelques jours», assure Mohamed, vendeur de poulet depuis une quinzaine d'années dans le vieux marché de Belouizdad.

Chez lui, ce produit est vendu à 360 dinars le kilogramme. «C'est un poulet de première qualité», se



Le prix du poulet ne cesse de monter.

justifie-t-il. Dans le frigo vitré de son commerce, sont exposés quelques poulets. «Depuis l'Aïd El Adha, nous enregistrons un manque de poulet sur le marché», dit-il. Côté consommateurs, c'est l'indignation. «Il est trop cher», dira Malek. Pourtant, poursuit-il, «il y a quelques jours, juste après l'Aïd El Adha, le poulet était vendu à 240 dinars le kilo dans ce même marché». Une flambée que le président du Conseil national interprofessionnel de la filiale avicole, Kalli

El Moumen, justifie par l'arrêt du processus de mise en place des poussins à un mois avant l'Aïd El Adha et 15 à 20 jours après. «Durant cette période, les aviculteurs cessent la mise en place qui est la préparation du poussin pour le poulet de chair», explique-t-il avant de préciser que la production d'un poulet de chair de 2,5 kg nécessite en moyenne 45 jours.

Il cite comme autre raison, la maladie de Newcastle qui a décimé durant l'été dernier, des éle-

vages de volaille dans certaines wilayas du pays. Une maladie qui, rappelle-t-il, a vite circulé pour affecter une partie de la wilaya de Batna à l'est et de la wilaya de Mascara à l'ouest du pays. Cette situation a suscité les appréhensions des aviculteurs qui, selon lui, nombre d'entre eux ont diminué ou carrément cessé la mise en place pour éviter les pertes. «Le même processus pour l'œuf de consommation», ajoute-t-il.

Toutefois, le président du Conseil national interprofessionnel de la filiale avicole exclut toute perte due aux grandes chaleurs de la saison estivale car souligne-t-il, «90% des aviculteurs disposent de bâtiments d'élevage conformes aux normes et dotés de toutes les commodités telles que la climatisation et le chauffage».

Il assure ainsi que le marché connaîtra une stabilité des prix d'ici fin octobre à mi-novembre prochains. «Le poulet de chair sera cédé au consommateur entre 240 et 260 dinars et l'œuf de consommation coûtera entre 210 et 250 dinars le plateau de 30 unités», dit-il.

Ry. N.

LA GENDARMERIE NATIONALE DRESSE LE BILAN DE LA SAISON ESTIVALE

Le plan «Delphine» à la loupe

Le lieutenant-colonel Hadj Ghazal, chef de la cellule de communication du Haut Commandement de la Gendarmerie nationale (HC/GN), a présidé une conférence de presse au siège central de la GN pour présenter le bilan du plan Delphine.

Le plan Delphine est, rappelons-le, un système de sécurisation des 14 wilayas du littoral algérien durant la saison estivale (1^{er} juin au 31 août 2016). Selon le lieutenant-colonel Ahmed Attia, chef de division sécurité publique auprès du HC/GN, le plan 2016 se singularise par rapport aux autres années car il a coïncidé avec le mois de Ramadhan qui a généré un sup-

plément d'activités nocturnes notamment. Par la suite, l'officier supérieur a fait lecture des chiffres des activités des différentes structures de la gendarmerie pour sécuriser les espaces de vacances et de loisirs dans ces 14 wilayas. Selon l'officier, la Gendarmerie nationale a réalisé durant la période estivale dans les 14 régions, 209.110 diverses opérations.

542.681 personnes et 192.638 véhicules ont été contrôlés. A l'issue de ces contrôles, 1.253 délinquants qui ont commis divers délits ont été arrêtés alors que 7 véhicules ont été saisis. Le principe du plan Delphine est de sécuriser les espaces de loisir, particulièrement les plages où les citoyens se rassemblent pour passer des moments de détente. Des individus s'accaparent des plages au motif qu'ils louent des équipements de plages (parasols, chaises, tentes,...). Qu'en est-il dans ce domaine et pourquoi ce phénomène avait persisté cet été malgré l'engagement du ministre de

l'Intérieur et des Collectivités locales quant à la gratuité de l'accès à ces espaces publics ? En réponse à cette question, le lieutenant-colonel Attia informe l'auditoire que la GN a mis fin à 93 exploitations illégales de plages, 175 campings illégaux et 22 parkings sauvages. Par ailleurs, les gendarmes ont saisi aux plagistes activant illicitement 1.187 tables de camping, 2.700 chaises, 1.218 parasols, 235 tentes et 1.283 autres équipements de plages. L'officier estime que le citoyen doit jouer son rôle en refusant de payer pour accéder aux plages et, surtout, signaler ces infractions. Il y a

lieu de préciser que les gendarmes étaient présents dans 266 plages sur les 374 autorisées à la baignade. Dans le domaine de la police des routes, la GN a relevé 11.594 accidents durant la période estivale dans les 14 wilayas. De plus, selon le bilan qui nous a été remis, 112.396 permis ont été retirés alors que 126.396 se sont vu infliger une amende. Durant la même période estivale, 410 affaires de grand banditisme liées principalement au trafic de drogue ont été résolues. Bien entendu, la GN a réalisé d'autres activités dans le cadre de la saison estivale 2016.

Abachi L.